



# IPHIGÉNIE

18 > 22 janv. 2023

GRANDE SALLE

Horaires 20h  
dim. 16h

Durée 1h35

texte **Tiago Rodrigues**

mise en scène **Anne Théron**

avec

**Carolina Amaral, Fanny Avram, João Cravo Cardoso,  
Alex Descas, Vincent Dissez, Mireille Herbstmeyer,  
Julie Moreau, Philippe Morier-Genoud, Richard Sammut**

Traduction, dramaturgie et assistantat à la mise en scène **Thomas Resendes**

Chorégraphie **Thierry Thieû Niang**

Scénographie et costumes **Barbara Kraft**

Lumière **Benoît Théron**

Son **Sophie Berger**

Vidéo **Nicolas Comte**

Silhouettes à l'image **Jules Dupont, Achille Genet, Baptiste Perais,**

**Julien Toinard, Louis Valencia**

Régie générale et collaboration technique **Mickaël Varaniac-Quard**

Régie plateau et collaboration technique **Marion Koechlin**

Régie son **Quentin Bonnard**

Régie son et vidéo **Jean-Marc Lanoë**

Production : Théâtre National de Strasbourg et Compagnie Les Productions Merlin

Coproduction : Festival d'Avignon, Teatro Nacional São João (Porto), L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle, Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Scène nationale du Sud-Aquitain – Bayonne, l'OARA – Office artistique de la région Nouvelle Aquitaine.

*Iphigénie* est soutenu par l'Institut français dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.

Avec le soutien du ministère de la Culture, Aide au conventionnement et Fonds de production exceptionnel, et de l'Institut français dans le cadre de la Saison France-Portugal.

La compagnie Les Productions Merlin est conventionnée par l'État, DRAC Nouvelle Aquitaine.

Remerciements à la Ville de Fort-Mahon-Plage et à Chantal Nicolaï pour le tournage du film, au Centre Dramatique National Les Tréteaux de France pour l'accueil en résidence, et à Empty mass pour à la mise à disposition de guitares traitées.

Avec les extraits des archives sonores INA « Iphigénie à Aulis », Festival des Chorégies d'Orange (11.08.1963)

Fiction dramatique du 12.02.89

Carolina Amaral et João Cravo Cardoso chantent *Não canto porque Sonho* composé par Fausto Bordalo Dias, d'après un poème de Eugénio Andrade. Les paroles sont traduites par Thomas Resendes.

Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre National Populaire.

Les costumes sont réalisés par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg.

Le texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs dans le recueil *Iphigénie, Agamemnon, Électre*.

Vincent Dissez et Anne Théron sont artistes associé-e-s au Théâtre National de Strasbourg.

Spectacle créé le 7 juillet 2022 au Festival d'Avignon

## Anne Théron

Metteuse en scène, autrice et cinéaste, Anne Théron est d'abord romancière avant de se lancer dans la dramaturgie et la mise en scène qu'elle pense comme un acte d'écriture. Avec sa compagnie Les Productions Merlin, elle crée ce qu'elle appelle des « objets » où se mêlent recherches sur le corps, la vidéo et le son. Depuis 2014, elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg. Sa mise en scène d'*À la trace* d'Alexandra Badea a été présentée aux Célestins en 2018.



## Entretien avec Anne Théron

L'histoire est la même qu'*Iphigénie* d'Euripide. Mais Tiago Rodrigues invente un procédé d'énonciation particulier : le Chœur questionne l'action et le déroulé de la tragédie, en revenant sur l'histoire sacrificielle d'Iphigénie. C'est un travail de mémoire. Il y a dans l'écriture l'allure du dispositif du *Je me souviens* de Georges Perec. Les femmes du Chœur se souviennent de l'action, font apparaître les protagonistes de cette histoire : Agamemnon, père d'Iphigénie, Clytemnestre, la mère, Ménélas, le frère d'Agamemnon et le mari d'Hélène, Ulysse et Achille, chefs de guerre, Le Vieillard, lui aussi dépositaire de la mémoire, et bien sûr Iphigénie. Ils se souviennent de l'action et débattent de ce sacrifice qui serait dicté par les dieux, alors que c'est une pure fiction inventée par les hommes. Dès le début de la pièce, Agamemnon le déclare : « Les dieux sont des histoires que l'on raconte aux Grecs pour justifier ce qu'ils ne comprendraient pas autrement ». Et Clytemnestre conclura la pièce en affirmant : « Les dieux sont des fables qu'on nous raconte pour nous souvenir autrement de ce qui s'est réellement passé ». C'est une retransmission ou une reconstitution. Quelle sera la place du libre arbitre dans ce travail de reconstitution ? La pièce ménage une véritable suspense. Jusqu'au bout, on espère que cela se terminera autrement, qu'Iphigénie ne sera pas immolée, que la guerre n'ait pas lieu.

**Ce texte brasse beaucoup de mes obsessions : la mémoire, le libre arbitre et le cri de révolte des femmes. Iphigénie et Clytemnestre sont des femmes qui disent « non ».**

Non à ce qui aurait été soi-disant imposé par les dieux et l'est en fait par les hommes. C'est une pièce féministe écrite par un homme. Cela me plaît qu'elle soit écrite par un homme, c'est pour moi la preuve qu'une parole commune

est possible. Le texte interroge le libre arbitre et la responsabilité de chacun. Nous pouvons choisir autre chose que le pouvoir, la guerre, le crime, voilà ce que crient les femmes. Les hommes n'ont pas la force d'assumer ce libre arbitre face à ce qui serait une fatalité tragique. Le Chœur détient la mémoire de ce discours et de cette fatalité. Cette mémoire dont on n'arrive pas à se débarrasser : que contient-elle ? Pourquoi le contient-elle ? Comment nous la racontons ? Qu'en faisons-nous ? Je suis convaincue que la mémoire nous constitue. C'est notre force mais c'est également ce qui nous tue. Elle peut nous faire faire n'importe quoi. Faut-il la supprimer, comment faire pour qu'elle devienne une force et non une répétition délétère ?

Dans le tragique, il n'y a pas de solution. Agamemnon est un homme seul face à son choix, vertigineusement suspendu à son libre arbitre.

Mais plus il avance, et plus il est acculé : il finira par consentir à sacrifier Iphigénie. Clytemnestre, qui est quelqu'un de concret, s'oppose à faire la guerre pour une idée, car Hélène n'est qu'une idée, une représentation, un fantôme. Alors qu'Iphigénie est bien vivante. Clytemnestre refuse qu'on sacrifie le vivant pour une idée. Elle propose une alternative pour sortir du cercle tragique, elle veut sauver sa fille, son couple, l'homme qu'elle aime. Elle demande à Agamemnon de renoncer à être roi, à être ce qu'il est. Elle lui propose de fuir avec elle et leurs enfants pour tenter d'être heureux. Pour Agamemnon, c'est inconcevable, un héros tragique ne peut être heureux, il doit assumer son destin, ne peut s'y dérober, et il ajoute – comble de la violence, qu'il va falloir que tous deux, Clytemnestre et lui, se remettent de la mort de leur enfant.

**Extrait d'un entretien mené  
par Frédéric Vossier,  
le 9 avril 2022 à Paris**



## Prochainement aux Célestins :



19 > 28 janv.

### PRIVÉS DE FEUILLES LES ARBRES NE BRUISSENT PAS

Magne van den Berg / Pascale Henry – Célestine

C'est l'histoire d'une amitié. Celle de Dom et Gaby qui attendent l'arrivée de mystérieux visiteurs dans un mélange d'excitation et de stress. Un duo tragi-comique dans lequel leurs blessures cachées se révèlent. Entre rire et gorge serrée.

**La plus belle promesse de la rentrée de janvier.** – Le Petit Bulletin



25 > 27 janv.

### NOSZTALGIA EXPRESS

Marc Lainé – Grande salle

Le 4 novembre 1956, les chars soviétiques entrent dans Budapest. Au même moment, un petit garçon est abandonné par sa mère sur le quai d'une gare. Douze ans plus tard, devenu star, l'enfant engage un détective pour retrouver sa mère.

**Entre la comédie musicale, le récit historique et la farce... Une réussite qui fonctionne grâce à une mise en scène virevoltante.** – Les Inrocks



31 janv. > 4 fév.

### DARK WAS THE NIGHT

Emmanuel Meirieu – Grande salle

En 1977, la NASA envoie dans l'espace un disque témoin de la vie sur Terre : photos, salutations en 55 langues, chansons... Dont la fameuse *Dark Was the Night* de Blind Willie Johnson, artiste noir et aveugle, mort dans la misère. Emmanuel Meirieu nous raconte son histoire et celle de cet apiculteur dont les paroles d'enfant ont aussi été envoyées dans l'espace. Il nous fait entendre la voix de ceux que la grande Histoire ne raconte jamais.

**Aussi jubilatoire que désespéré.** – Le Petit Bulletin



**LIBRAIRIE PASSAGES** Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie Passages (Lyon 2<sup>e</sup>).



**BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI** Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne [letourdi.restaurant-du-theatre.fr](http://letourdi.restaurant-du-theatre.fr)



[theatredescelestins.com](http://theatredescelestins.com)



MÉCÈNES BIENVEILLANTS



L'équipe d'accueil est hébergée par  
LA MAISON MARTIN MOREL

